« RESTAURATION DES FAÇADES DE L'HÔTEL DE VILLE »

V I L L E D E N E V E R S

Permis de construire : PC 058194 18 N0004 – arrêté du 18/04/2018

INTERVENANTS

Maitre d'ouvrage
Ville de Nevers
1, place de l'Hôtel de Ville – 58000 – NEVERS

Maitre d'œuvre
Denis FROIDEVAUX – Architecte du patrimoine
8, rue de l'Étang – 58310 – SAINT-VERAIN

OPC
ACE BTP Ordonnancement, pilotage, coordination
4 impasse Jean Perrin – 21300 – CHENÔVE

Bureau de contrôle
SOCOTEC
6, rue du Bengy –58643 – VARENNES-VAUZELLES

SPS
APAVE
11, rue Macdonald – 18000 – BOURGES

ENTREPRISES

DAGOIS – Lot 1, maçonnerie taille de pierre
10 rue Denis Papin 03400 YZEURE

Atelier ENACH – LOT 2, Sculpture, traitement de la pierre
127, rue de l'Ourq – 75019 – PARIS

Ets J.L. LUTSEN – Lot 3, Étanchéités, Lot 4, Charpente – Lot 5, Couverture
Rue du Désert – 58000 – ST ÉLOI

Henri BAUDOT & Fils – Lot 6, Menuiserie

Sarl ERM – Lot 7, Analyse de la Pierre
7, rue Albert Turpain – 86000 – POITIERS

DEROULÉ DES TRAVAUX

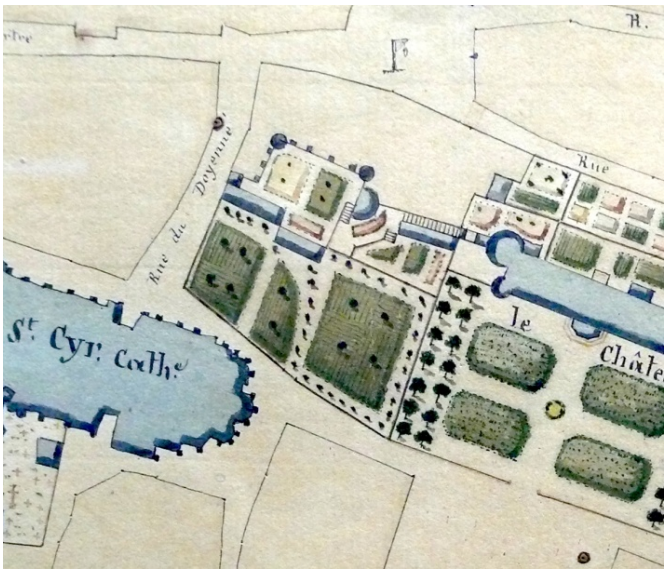
Première phase
Janv. à août 2019 – Façade Est
Deuxième phase
Août à déc. 2019 – Façade Sud
Troisième phase
Janv. à mai 2020 – Façade Ouest
Quatrième phase
Juin à sept. 2020 – Façade Nord

CONTEXTE HISTORIQUE

Le bâtiment de l'Hôtel de Ville de Nevers s'élève aujourd'hui à emplacement exact de l'ancien château médiéval des comtes de Nevers reconstruit en 1194 par Pierre de Courtenay.
Il s'agit d'un château de type Philippe Augustéen. La tour maitresse était située à proximité de l'actuelle rue Sabatier (percée en 1803).
Sa démolition en 1827 est le préalable à la construction du bâtiment municipal qui servira à abriter la Mairie en 1850.

Dans l'Album du Nivernois, Barat reproduit un dessin du vieux château tel qu'on pouvait encore le voir en 1815 depuis la rue du Doyenné. Ces vestiges de l'ancienne forteresse médiévale seront définitivement arasés en 1827 pour permettre la construction du nouveau bâtiment municipal.

Dessin de Barat vue depuis la rue du Doyenné. (Médiathèque CCJJ)



Plan Gallois, copie XIXe sc. du plan de 1759 conservé au Musée

Cadastre napoléonien de 1835

La rue Sabatier est percée en 1803 et l'architecte Pierre-Hypollite Paillard construit sur la rue du Doyenné le bâtiment qui abrite le Tribunal de commerce et la Justice de Paix en 1835 et la Bibliothèque en 1838.
La démolition du réservoir en 1862 permettra de dédoubler l'emprise de l'édifice qui abrite les services municipaux depuis 1853.

A la fin du XIXe siècle, le développement des services municipaux nécessite un réaménagement complet du bâtiment. C'est l'architecte Brazeau qui conduit la restauration de l'édifice et l'achèvement de l'extrémité Est, permis par la démolition de maisons sur la rue du Doyenné.

Les façades et toitures ainsi que l'ancienne salle de réception du RDC seront inscrites MH en 1993.

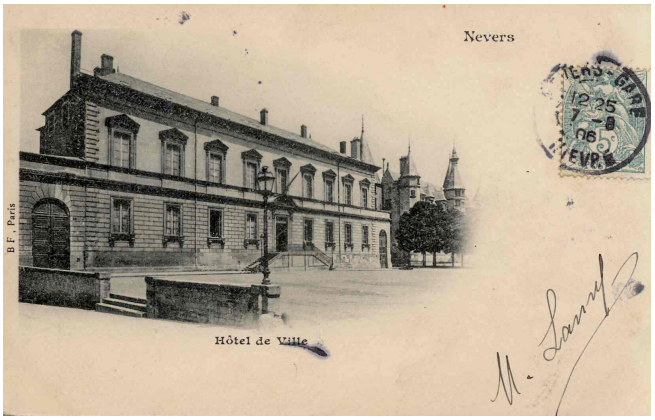
DESCRIPTION ARCHITECTURALE

Le bâtiment de l'Hôtel de Ville de Nevers a donc été construit en trois étapes principales :
- 1827/1838, construction de la première partie sur la rue du Doyenné par Pierre-Hippolyte Paillard
- 1862, extension sur la rue Sabatier par le même architecte.
- 1898/1901, réfection complète par l'architecte Brazeau qui respecte et restaure l'architecture dessinée par P.H. Paillard.

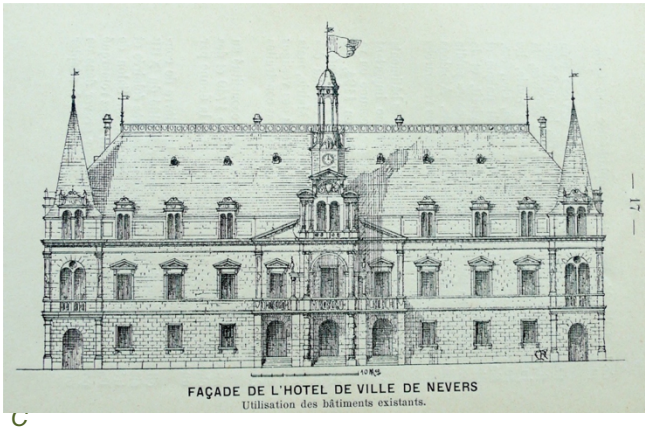
L'architecture est caractéristique de l'architecture française néoclassique du début du XIXe siècle.
Elle est simple, bien dessinée, de bonnes proportions, inspirées de l'architecture antique et italienne aussi bien dans sa modénature que dans sa volumétrie et sa toiture à faible pente.

Façade Sud

Pour comprendre cette architecture sobre, mais élégante, il faut se rappeler que l'édifice primitif dessiné par Paillard était à l'origine un bâtiment administratif destiné à accueillir les Tribunaux de paix et de commerce, ainsi que la Bibliothèque et non la Mairie qui elle, à l'époque, était installée dans l'ancien Palais ducal



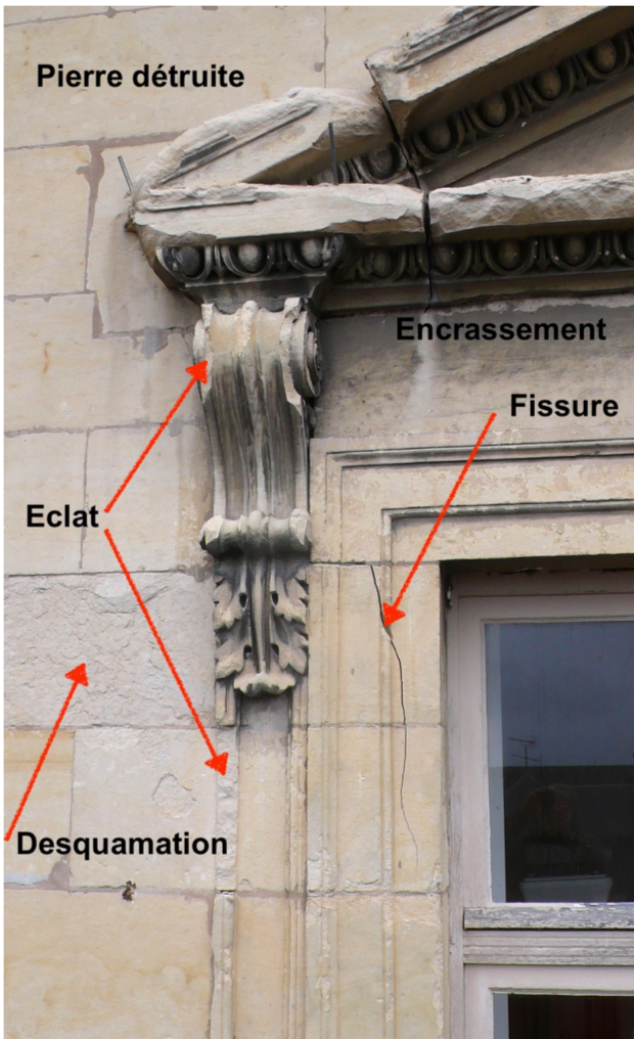
Carte postale dont la photographie est antérieure à 1898. On voit les deux porches et le pignon ouest inachevé que Brazeau modifiera en 1898 lors de sa restauration



Contre-projet de Massillon-Rouvet

Toutefois, l'architecture sobre et linéaire du bâtiment ne présente pas le décorum et la monumentalité que certains contemporains de l'époque souhaitaient pour l'Hôtel de Ville tel que l'architecte Massillon Rouvet ancien collaborateur de Violet-le-Duc.

LE DIAGNOSTIC TECHNIQUE



Les causes des dégradations
Les façades monumentales, visibles depuis l'espace public, ont été montées en grand appareil en pierre de Nevers qui sont gélives et qui sont, pour certaines, sérieusement dégradées. Elles le sont principalement par les effets suivants :
- L'absence de protection des ressauts par des bandeaux en zinc,
- Le manque d'entretien depuis de trop nombreuses décennies
- La campagne de piochage réalisé pour des raisons de sécurité en buchant les éléments de pierre paraissant fragilisée.
- La pose d'un pare-gravats qui a canalisé les eaux de ruissellement contre les parements,
- Les poussées au vide générées par un défaut de conception des charpentes.
- Les pitonnages et divers réseaux électriques en feston.

Les altérations :
- Les éclatements
- Les effritements
- Les desquamations
- Le calcin du parement de la pierre a été attaqué et il se détache par plaques, dessous, le calcaire qui n'est plus protégé par son épiderme se délite ou part en sable.

Le résultat :
L'architecture de la façade est dénaturée, elle a perdu sa dignité et ses qualités esthétiques.

Les reprises :
On peut déjà observer sur les façades certaines interventions anciennes effectuées au coup par coup suivant les nécessités. En particulier le changement d'un certain nombre de pièces d'appui refaites en utilisant la pierre de Garchy, plus dure que la pierre de Nevers.

Vue derrière le pare-gravats,

LA RESTAURATION

En premier lieu l'intervention du laboratoire d'analyse de la pierre E.R.M. a permis de déterminer quel type de pierre utiliser pour se marier au mieux sur le plan technique et esthétique avec la pierre de Nevers.
C'est la pierre de Richemond jaune pour les parties courantes et la pierre de Verger marbré pour les soubassements qui ont été retenus.
Un traitement consolidant de la pierre Estel 1000 et un biocide Preventol RI 80 est prescrit.
Une patine est ensuite prévue pour harmoniser les parements et les différents types d'intervention : pierres neuves, mortiers de réagréage, reprises diverses. Le résultat final est une affaire de sensibilité et de savoir-faire de la part des compagnons sculpteurs, tailleurs de pierre et appareilleurs.
Une loge de sculpteur visible par le public est présente sur le site du chantier.